

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 8 (1896)
Heft: 7

Artikel: Obtention, dans l'obscurité, d'une épreuve sur plaque au gélatinobromure d'argent au moyen de la chaleur
Autor: Vallot, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-524283>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



**Obtention, dans l'obscurité,
d'une épreuve sur plaque au gélatinobromure
d'argent au moyen de la chaleur.**

DANS une récente séance de la Société Française, M. E. Valot a fait connaître que pour cette obtention, il ne s'est servi ni des rayons X, ni des rayons de lumière obscure qui émanent, paraît-il, d'une lampe à pétrole, mais simplement d'un fer à repasser :

Laissons, d'ailleurs, la parole à l'auteur de cette intéressante constatation :

« Voici, en deux mots, comment j'ai procédé : après avoir opéré comme l'indique M. le Dr Le Bon, c'est-à-dire, après avoir exposé à la lumière d'une lampe à pétrole, pendant trois heures, un châssis-presse dont la glace était remplacée par une plaque de tôle de 3^{mm} d'épaisseur, et contenait un cliché au gélatinobromure en contact avec une plaque également au gélatinobromure j'ai obtenu, après développement, cette épreuve très faible, il est vrai, mais qui est intéressante en ce qu'elle montre que l'image ne s'est produite que là où il y a eu contact avec la gélatine du cliché; j'avais eu soin, au préalable, d'enlever par un grattage une bande de gélatine d'un centimètre environ autour de l'image, et logiquement, ces bords du cliché étant transparents, auraient dû venir au positif complètement noirs, c'est le contraire qui est arrivé. Je voyais là la preuve que l'image s'était produite, comme l'a dit M. le



Cliché Bonnamy, 1^{er}, rue du Bac, Paris.

Comptoir suisse de photographie, Genève.

LA GRANDE SERRE DU JARDIN D'ACCLIMATATION, PARIS

capitaine Colson, par des vapeurs venant de la gélatine du cliché, vapeurs produites par la chaleur dégagée par la lampe à pétrole.

D'après cette hypothèse, il était évident qu'on devait obtenir une image en chauffant simplement la plaque de tôle du châssis-presse : c'est ce que j'ai fait, et les positifs ont été obtenus dans une obscurité complète ; la plaque de tôle du châssis contenant le cliché et la plaque sensible ont été chauffées simplement avec un fer à repasser très chaud, qui était remplacé par un autre lorsqu'il était refroidi. L'opération a duré trois heures.

Dans une autre expérience, ayant chauffé le cliché et la plaque sensible avant de les placer dans le châssis, je n'ai pu obtenir la moindre trace d'image. De même une plaque mise en contact avec un cliché pendant trois jours, mais non chauffée, n'a pu donner l'image, ce qui semble bien démontrer que dans les expériences faites soit à l'aide d'une lampe à pétrole, soit au moyen d'un fer chaud, les images sont produites par le développement de vapeurs venant du cliché.

J'ajouterai, pour les personnes qui voudraient répéter ces expériences, que le développement avec un bain d'hydroquinone neuf, demande au moins une demi-heure.

E. VALLOT.

(*Amat. Phot.*)

